

Des séparatistes armés ont enlevé le cardinal Christian Wiyghan Tumi, 90 ans, archevêque émérite de Douala, et Fon Sehm Mbinglo II, le chef traditionnel de la Nso.

avec Cameroun-Info

Des hommes armés à Baba, dans la subdivision de Babessi, division de Ngoketunji de la région du Nord-Ouest du Cameroun, ont enlevé le duo ainsi que 11 autres personnes à la tombée de la nuit du jeudi 5 novembre 2020.

Selon d'autres sources, le cardinal Tumi et Fon Mbinglo ont été kidnappés à un endroit appelé Cane Chair, à Baba, le long de la route Bamenda-Kumbo, en compagnie de la Reine mère et de quelques notables de Nso.

Le cardinal Tumi accompagnait Fon Sehm Mbinglo à Nso deux ans après qu'il ait été évacué par avion de son palais pour des raisons médicales.

Le séparatiste camerounais Eric Tataw, basé aux Etats-Unis, a confirmé l'attaque, ajoutant que des séparatistes armés de la région l'avaient perpétrée.

Tataw : "Un convoi transportant le chef suprême de la Nso, Fon Mbinglo II, de Bamenda, siège du Nord-Ouest du Cameroun, à la ville de Kumbo dans la même région a été intercepté à Baba, une autre localité du Nord-Ouest, le jeudi 5 novembre 2020.

"Le dirigeant devait rentrer chez lui, jeudi, après plusieurs mois d'absence déclenchée par la crise anglophone, mais il a été intercepté par des combattants séparatistes".

Au moment de ce rapport, Sa Majesté Royale Yimuo Oliver Nsondonembio III, le Fon de Babessi aurait mobilisé sa population pour aller à la recherche des personnes enlevées.

Un rebelle connu sous le nom de "général" Shao Mao aurait dirigé le gang séparatiste qui a enlevé le cardinal Tumi, le Fon Mbinglo.

Le vieux prélat et les autres personnes enlevés auraient été conduits vers une destination tenue secrète. A en croire les sources, malgré son état de santé fragile, le cardinal Tumi, aurait joint par téléphone le gouverneur de la région du Nord-Ouest, pour lu exhorter de ne pas commander une opération militaire sur le terrain.

Le roi de Kumba, sa majesté Semh Mbinglo, le chef traditionnel sur place, a également été enlevé lors du rapt, puis relâché. Le kidnapping intervient après l'hommage de la nation aux sept enfants tués par des individus non identifiés à Kumba.

Pour rappel, Fon Mbinglo a été transporté par avion de son palais par l'armée le mardi 11 décembre 2018, pour recevoir des soins médicaux, craignant que sa santé ne se détériore à la suite des atrocités commises par les rebelles armés qui se battent pour créer un état putatif appelé Ambazonia. Des hommes armés avaient tué deux de ses fils alors que la violence montait en flèche dans la région.

Le mois dernier, les habitants de Nso, dans la division de Bui de la région nord-ouest du Cameroun, ont rejoint la société secrète "Nwerong" pour nettoyer la terre en attendant le retour de leurs Fon.

Quelques jours plus tard, l'évêque du diocèse catholique romain de Kumbo, Mgr George Nkuo, a appelé les belligérants du conflit armé qui dure depuis trois ans dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun à déposer les armes et à embrasser la paix.

Le prélat s'est exprimé à la cathédrale de Kumbo le mardi 20 octobre 2020, après avoir conduit une foule de chrétiens dans les rues de cette ville déchirée par la guerre, dans une marche pour la paix en prévision du retour du Fon de Nso.
